

Les répétitions dans la conversation : quel est l'impact de la prosodie ?

Roxane Bertrand, Caterina Petrone, Cristel Portes

roxane.bertrand@univ-amu.fr/caterina.petrone@univ-amu.fr/christelle.portes@univ-amu.fr

Laboratoire Parole et Langage-CNRS UMR 7309-AMU

Participer à une conversation et la mener à son terme avec succès est tout à la fois l'activité la plus simple et la plus complexe pratiquée par les individus. Simple car pratiquée quotidiennement sans apprentissage préalable, complexe en raison des compétences variées que doivent mobiliser les participants pour se coordonner et s'aligner sur le plan comportemental. Un procédé révélateur de cette coordination consiste en répéter les mots produits par son interlocuteur. Les répétitions lexicales jouent en effet un rôle fondamental dans les conversations depuis les premières étapes du développement jusque dans les différentes fonctions qu'elles remplissent en conversation pour montrer l'*affiliation*, i.e., si l'interlocuteur partage ou pas le point de vue de son locuteur. Imaginons par exemple qu'un locuteur dise « c'est pas facile, la vie ! », et que son interlocuteur répète la même phrase dans la conversation (« eh non ! c'est pas facile, la vie ! »). Selon le ton de la voix que l'interlocuteur utilise (un ton sérieux vs. humoristique), il peut indiquer qu'il partage le point de vue du locuteur ou qu'il se moque de lui car il ne partage pas son point de vue. Bien que divers procédés puissent être utilisés pour marquer l'affiliation, peu d'études portent sur la prosodie (le ton de la voix).

L'objectif de ce stage est d'évaluer le rôle de la prosodie comme indice d'affiliation. L'étudiant devra conduire une tâche comportementale pour évaluer si la prosodie de la répétition est bien identifiée comme affiliée ou désaffiliée. Ceci permettra de mieux appréhender les raisons profondes pour lesquelles une conversation peut avoir été vécue de manière plus ou moins agréable, tendue, voire conflictuelle malgré une absence explicite de réel désaccord ou conflit.

L'étude sera réalisée sur des sujets sains. Cependant, l'étudiant.e sera amené.e à mettre les résultats en relation avec la littérature en pathologie, notamment pour le développement de pistes de recherche sur des populations atteints d'une détérioration des capacités cognitives impactant la conversation (ex. vieillissement, théorie de l'esprit).

Compétences requises :

- Intérêt pour les sciences du langage
- Fluence en français (compréhension, production)
- Connaissance de base en statistiques et en exploration graphique
- Des compétences de base dans l'utilisation des logiciels R et PRAAT sont un plus.